Fact-checking et impartialité :
Étude des biais dans la vérification des faits

Ali Ahmadi, Université Bordeaux Montaigne

Résumé

Cette étude explore la dynamique de la vérification des faits dans le paysage médiatique contemporain. Utilisant une approche qualitative, nous avons analysé les *fakenews* vérifiés par deux plateformes indépendantes de vérification des faits et le service de fact-checking de de l'Agence de presse officielle iranienne. Nos résultats révèlent que bien que les plateformes de fact-checking soient engagées dans la lutte contre la désinformation, des biais implicites et explicites influencent leurs processus de vérification. Les *fact-checkers* jouent le rôle de *«fact-gatekeepers»*, en sélectionnant les articles à vérifier et à diffuser. Ces biais se manifestent à travers les choix éditoriaux, les sources sélectionnées, et les préférences idéologiques, remettant en question la neutralité et l'objectivité prétendues de ces vérificateurs. L'étude souligne l'importance d'une surveillance critique du processus de vérification des faits pour maintenir l'intégrité et la crédibilité du journalisme dans un environnement médiatique de plus en plus dominé par les plateformes numériques.

Abstract

This study explores the dynamics of fact-checking in the contemporary media landscape. Using a qualitative approach, we analyzed fake news verified by two independent fact-checking platforms and the fact-checking service of the official Iranian News Agency. Our results reveal that although fact-checking platforms are committed to combating misinformation, implicit and explicit biases influence their verification processes. Fact-checkers play the role of “fact-gatekeepers,” selecting which articles to verify and disseminate. These biases manifest through editorial choices, selected sources, and ideological preferences, calling into question the purported neutrality and objectivity of these fact-checkers. The study highlights the importance of critical oversight of the fact-checking process to maintain the integrity and credibility of journalism in a media environment increasingly dominated by digital platforms.

Introduction

Dans un environnement où la désinformation peut se propager rapidement et largement, les médias traditionnels ainsi que les organisations de vérification des faits, telles que les sites de fact-checking, jouent un rôle crucial dans la correction et la démystification (*debunking)* des fausses nouvelles. La vérification des faits aide à prévenir la désinformation en rendant plus difficile et coûteux pour les hommes politiques de diffuser des mensonges (Graves, 2016). La mise en œuvre de la vérification des faits est aujourd'hui une tactique cruciale dans la lutte contre la désinformation. C'est une stratégie efficace qui identifie généralement la désinformation et présente un message correctif (Pennycook G., Rand D. G. 2019 ; Zhang et al., 2021). Le fact-checking aide les individus à acquérir une meilleure compréhension des sujets et à encourager un discours public basé sur les faits (Graves & Amazeen, 2019). Plusieurs études convergent vers la confirmation de l'efficacité des messages de vérification des faits pour réduire les perceptions erronées (Chung & Kim, 2021 ; Wang, 2021 ; York et al., 2020). Le fact-checking, est basé sur l'idée fondamentale que les vérificateurs de faits sont des entités objectives, impartiales et dignes de confiance. Une méta-analyse récente sur la correction de la désinformation a conclu à une efficacité positive et significative des vérifications des faits pour réduire la croyance en la désinformation (Walter et al., 2021) L'idée centrale sur le fact-checking met en avant la confiance générale accordée aux vérificateurs de faits en tant qu'arbitres impartiaux de la vérité, cherchant à discerner le vrai du faux dans le contexte du désordre informationnel causé par la diffusion de fausses informations sur les réseaux sociaux. Cette confiance repose sur la conviction que le fact-checking est ancré dans l'objectivité.

Historiquement, cette vérification a été réalisée par des experts humains, travaillant seuls ou en équipe, qui passent en revue et analysent manuellement les affirmations en utilisant diverses ressources et méthodologies pour s'assurer de leur exactitude (Amazeen, 2015). Les rédactions qui ont incorporé des cellules de fact-checking ont manifesté un triple opportunisme : elles ont capitalisé sur les capacités du numérique, répondu aux attentes du public en augmentant leur valeur en termes d'utilité et de service, et ont employé ces unités pour accéder à des ressources financières dans un contexte médiatique largement influencé par les plateformes numériques (Nicey, 2022). Néanmoins, cette pratique peut être influencée par les convictions idéologiques des parties prenantes. Les vérificateurs de faits peuvent refléter leurs propres perspectives idéologiques, remettant ainsi en question l'impartialité supposée du processus. Les cultures médiatiques spécifiques et les discours politiques jouent également un rôle dans la façon dont le fact-checking est abordé. Les journalistes, en tant qu'acteurs essentiels de ce processus, peuvent introduire leurs propres préjugés inconscients, influencés par le contexte national et le discours politique dans lequel ils exercent. Un nombre considérable de conservateurs aux États-Unis estiment que les médias grand public sont partiaux envers leurs opinions, suscitant ainsi des doutes quant à leur capacité à mener des vérifications objectives des faits (Robertson et al., 2020; Walker & Gottfried, 2019).

Dans cette étude, notre objectif est d'explorer les pratiques de vérification des faits en Iran, en mettant en lumière les processus de vérification, depuis la sélection des informations jusqu'à leur diffusion, ainsi que leur validation ou leur rejet. Nous focalisons notre attention sur trois plateformes clés de vérification des faits, afin de mieux comprendre leurs méthodes de travail. Cette analyse repose sur une approche empirique, avec des observations directes des pratiques journalistiques, afin de saisir les défis et les spécificités du fact-checking dans ce contexte.

Nous cherchons à comprendre les critères précis qui guident les vérificateurs de faits dans leurs évaluations, afin de mieux appréhender les principes et les méthodologies sous-jacents à leurs activités.

Distinguer le vrai du faux : le rôle vital du fact-checking

Bien que retracer les origines du fact-checking dans le journalisme et sa méthode de vérification des faits avant l'avènement d'Internet puisse être complexe (Fabry, 2017), cette pratique était intrinsèque aux médias d'information, liée à l'idéal de neutralité journalistique. En effet, le fact-checking est né avec le journalisme. Dès ses débuts, il a toujours existé une certaine vérification des faits. Les rédacteurs et journalistes devaient s'assurer de l'exactitude des informations publiées pour maintenir la crédibilité de leurs publications. La vérification des faits englobe un ensemble d'activités complexes (Mena, 2019 ; Vlachos et Riedel, 2014). À une époque où la technologie n'était pas aussi avancée et où l'intelligence artificielle et l'internet n'étaient pas disponibles pour consulter différentes sources d'information, les personnes chargées de vérifier l'exactitude des articles avant leur publication étaient davantage considérées comme des chercheurs plutôt que comme des fact-checkers. Leur principale responsabilité était de se plonger dans les bibliothèques publiques pour recueillir des informations, consulter des documents imprimés et des archives, et vérifier méticuleusement les données fournies dans les articles. Ces chercheurs étaient souvent des experts dans leurs domaines respectifs, capables de naviguer à travers une multitude de sources pour confirmer la validité des faits et des assertions présentés dans les écrits journalistiques.
Avec l'arrivée de l'internet et la convergence des technologies numériques, le paysage médiatique a été profondément transformé. L'accès à l'espace public est de plus en plus aisé grâce aux blogs et aux réseaux sociaux, alors qu'auparavant, ce sont les journalistes qui détenaient les clés de la publication publique d'un événement. Ainsi, l'émergence des plateformes numériques a démocratisé l'accès à l'information et à sa diffusion, permettant à tout un chacun de devenir un émetteur potentiel de nouvelles. Cette situation bouleverse profondément le rôle traditionnel des journalistes, qui ne sont plus les seuls gardiens de la vérité et de l'information. Aujourd'hui, ils doivent non seulement vérifier les faits après leur diffusion par d'autres canaux, mais aussi se distinguer par une rigueur et une éthique irréprochable pour maintenir leur crédibilité face à une audience de plus en plus critique et bien informée. La croissance et la fragmentation des médias entraînent une concurrence de plus en plus dure, d'où un repli sur une éthique du journalisme.

La vérification des faits s'est développée en tant que genre journalistique dans de nombreux pays dont la France (avec Le Canard Enchaîné) au fur et à mesure que les médias évoluaient (Graves, 2016). Au début du XXe siècle, le fact-checking moderne a émergé aux États-Unis, en réponse aux défis posés par les nouvelles technologies de communication (Amazeen, 2020). Cette période a été marquée par l'essor de la presse écrite et l'émergence de nouveaux médias tels que la radio. La vérification des faits en tant que pratique journalistique traditionnelle remonte à 1912 avec la création du Bureau of Accuracy and Fair Play au sein de la publication de Joseph Pulitzer, le New York World (Dickey, 2019).

En France, cette tendance s'est également manifestée avec la création de rubriques dédiées au fact-checking par divers médias à partir de 2008 (Bigot, 2019). Les efforts des vérificateurs internationaux et français, tels que PolitiFact, Snopes, FactCheck.org, Checknews (libération) et Les Décodeurs (Le Monde), pour évaluer l'exactitude des affirmations politiques peuvent parfois

se révéler fructueux. La croissance rapide de la vérification des faits à l'échelle mondiale s'explique, selon Amazeen (2019), par plusieurs facteurs, notamment le déclin des pratiques journalistiques, la transition d'un service public à une entreprise commerciale, le désenchantement du public, les changements technologiques et les mouvements de réforme sociale et politique.
Le mouvement mondial de vérification des faits se manifeste de manière diversifiée selon les pays. Par exemple, Humprecht (2019) a constaté d'importantes différences dans la transparence des sources entre huit organisations de vérification des faits issues de quatre pays (États-Unis, Royaume-Uni, Allemagne et Autriche). Cette étude a montré que le niveau de transparence des sources est influencé par les caractéristiques de l'environnement informationnel ainsi que par le type d'organisation de vérification des faits. Il est donc crucial d'examiner le fonctionnement des vérificateurs de faits en Iran pour évaluer leur rôle dans la lutte contre la désinformation. Une telle analyse permettrait de mieux comprendre les mécanismes employés pour contrer les manipulations et les biais dans la diffusion de l'information. En étudiant leurs méthodes et leur efficacité, nous pourrions obtenir des éclairages importants sur les défis spécifiques auxquels ces vérificateurs sont confrontés, notamment dans un contexte influencé par des facteurs politiques et sociaux significatifs tels que le contrôle étatique des médias, la surveillance numérique, ainsi que les contraintes économiques et religieuses en Iran.
. Cette évaluation pourrait également offrir des perspectives sur les stratégies mises en œuvre pour maintenir l'intégrité de l'information dans un environnement souvent complexe et restrictif.

Top of Form

Fact-checking dans un contexte médiatique complexe

Le processus de fact-checking a connu une transformation au fil des années. Au-delà du rôle des journalistes, des plateformes spécifiques ont émergé dans différents pays pour participer à la lutte contre les fausses informations. Dans un contexte journalistique complexe, la vérification des faits en Iran a également évolué de manière significative au cours de ces dernières années, en raison de la pluralisation des acteurs dans le domaine des médias.
Autrefois, les vérifications étaient largement conduites de manière sporadique, principalement par des journalistes indépendants actifs sur les réseaux sociaux. Cependant, même dans les médias traditionnels, il existait des sections dédiées à la vérification des faits, et certains journalistes présentaient des émissions hebdomadaires à la télévision pour passer en revue les fausses informations de la semaine, en interrogeant les sources pour vérifier leur exactitude. Avec l'avènement de nouveaux défis tels que la prolifération de fausses nouvelles, notamment durant la pandémie de Covid-19, le paysage de la vérification des faits a connu des changements significatifs dans ce pays. Ces dernières années, certains services de vérification des faits des agences de presse comme *Irna*, installée en Iran, ont été renforcés, témoignant ainsi de la reconnaissance croissante de l'importance de cette pratique dans le domaine des médias. Parallèlement, des startups privées se sont également lancées dans le domaine de la vérification des faits, adoptant des approches novatrices combinant des méthodes manuelles et automatisées pour traiter efficacement un large éventail d'informations.
L'une de ces startups est *Factnameh*, qui est une plateforme en exil dédiée à la vérification des faits concernant les actualités et les médias sociaux en persan. Lancée en 2017 par ASL19, une entreprise privée enregistrée à Toronto, au Canada, Factnameh est alimentée par une équipe indépendante de vérification des faits. En effet, ASL19 (traduit en Article 19) fait référence à l'article de la Constitution iranienne qui garantit l'égalité des droits pour tous les citoyens, sans

distinction d'origine ethnique, de groupe social, de race, de langue ou de toute autre caractéristique similaire. L'objectif de cette plateforme est, selon le site, de vérifier l'exactitude des déclarations, des informations et des commentaires des personnalités publiques en se basant sur des faits et des informations fiables. Factnameh insiste sur son engagement à être impartial et équitable, sans affiliation politique : « les vérifications des faits ne sont pas chargées politiquement ou moralement, car la vérité ne dépend pas du bien ou du mal » (factnameh, 2024*)*. Cette plateforme invite aussi à une coopération publique pour rechercher l'exactitude et la vérité sur les questions qui affectent la vie personnelle et publique. En plus des déclarations des personnalités iraniennes, Factnameh vérifie également les récits, les nouvelles, les rumeurs et les informations diffusées dans les médias officiels ou sur les réseaux sociaux.

Factyar est une autre plateforme de vérification des faits qui s'est lancé en 2021. Son équipe est composée d'experts en sciences sociales, en informatique et en médias. Sa mission principale, telle que définie sur son site, est de surveiller, détecter, informer et lutter contre la propagation d'informations fausses ou trompeuses sur Internet. L'objectif ultime de cette équipe est de fournir des « informations précises à diverses parties prenantes, qu'il s'agisse de décideurs en matière de santé, de politiciens, de citoyens soucieux de vérifier les nouvelles ou de journalistes cherchant à diffuser des informations exactes » (factyar, 2024).

L'Agence de presse de la République islamique d'Iran (Irna) représente une autre plateforme, mais gérée par des journalistes publics. Irna est l'organe officiel de presse de l'Iran, placé sous l'autorité du gouvernement iranien depuis sa création en 1934 avec l'ouverture de l'Agence Pars. Sa mission principale est de collecter, rédiger, traduire et diffuser des informations et des actualités, à la fois nationales et internationales, en accord avec la perspective et les politiques du gouvernement iranien. Reconnue comme l'une des principales sources d'informations dans le pays, l'Irna jouit d'une grande notoriété en Iran. La première activité de fact-checking de l'Irna remonte au 11 juillet 2022. Malgré sa notoriété et son rôle majeur en tant que source d'information en Iran, l'Agence opère sous une stricte supervision gouvernementale. Cette affiliation étroite avec le gouvernement iranien restreint considérablement son indépendance, limitant ainsi sa liberté d'action et d'expression. Irna sert principalement à promouvoir les politiques et les perspectives du gouvernement, ce qui peut influencer la manière dont les informations sont rapportées et interprétées. Cette relation hiérarchique souligne les défis auxquels sont confrontés les journalistes travaillant au sein de l'agence, qui doivent concilier leur rôle professionnel avec les directives officielles.

Méthodologie de recherche

Pour atteindre les objectifs de cette recherche, nous avons mené une analyse des informations vérifiées au cours du dernier trimestre de l'année 2023, couvrant la période du 1er octobre au 31 décembre. Notre étude se concentre sur deux plateformes indépendantes de vérification des faits ainsi que sur le service de fact-checking de l'Agence de presse officielle *Irna*. La méthodologie employée repose sur une approche qualitative, permettant une analyse comparative approfondie des contenus publiés par ces trois entités. Nous avons utilisé l'outil Web Scraper pour extraire les articles et contenus des sites web étudiés. Web Scraper, une extension pour Google Chrome, nous a permis d'automatiser la collecte des données de manière efficace. Grâce à cet outil, nous avons pu extraire les informations ciblées, telles que les titres, les dates et les contenus des articles, et les exporter directement dans un fichier Excel pour une analyse qualitative. À partir de ces données, nous avons analysé les critères de vérification utilisés par ces plateformes, en prenant en compte à

la fois les choix de vérification et les critères explicites (tels que l'actualité, l'impact, la proximité géographique ou émotionnelle, la notoriété des personnalités, le conflit) ainsi que les critères implicites (comme l'orientation éditoriale, les intérêts politiques et l'influence des tendances), qui peuvent influencer ces décisions.

Résultats

Les observations montrent que les trois sites étudiés se concentrent principalement, comme toutes les plateformes de fact-checking, sur l'analyse des déclarations inexactes émises par des personnalités publiques, des déclarations erronément attribuées à ces personnalités, ainsi que sur les contenus publiés sur les réseaux sociaux.
Ces catégories de déclarations reflètent des situations où la vérité est déformée ou mal représentée, ce qui peut avoir un impact significatif sur l'opinion publique et sur la formation des perceptions.
Factnameh se présente comme le premier fact-checker des informations politiques en Iran. Le processus de vérification des faits suivi par Factnameh peut être divisé en plusieurs étapes distinctes. Tout d'abord, l'équipe tente de contacter les sources pour obtenir des explications sur leurs déclarations, offrant ainsi une opportunité de se défendre et de clarifier ses propos. Ensuite, elle cherche à retrouver le contexte exact dans lequel les déclarations ont été faites, en examinant les enregistrements vidéo ou audio disponibles et en recherchant des articles ou des informations pertinentes. La troisième étape implique la recherche de données provenant de sources authentiques et fiables, telles que des institutions nationales ou internationales de statistiques, des rapports de recherche spécialisés et des études universitaires (Factnameh, 2024). Les données médiatiques et les statistiques fournies lors des interviews avec les médias ne sont pas considérées comme des sources authentiques à moins qu'elles ne soient confirmées par des données officielles. De plus, l'avis d'experts et de spécialistes peut être sollicité pour éclairer certains aspects du problème. Une fois toutes les données rassemblées, elles sont examinées et synthétisées afin de déterminer la validité et l'exactitude de chaque affirmation. Cette analyse, est menée « de manière impartiale, sans préjugés envers les intérêts financiers, les partenaires ou les gouvernements étrangers ou locaux » (Factnameh, 2024). Avant la publication, le contenu est vérifié par le rédacteur en chef pour s'assurer qu'il est exempt de tout parti pris ou partialité.
Les affirmations vérifiées sont classées en fonction de leur validité et de leur exactitude. Après avoir vérifié l'exactitude des déclarations et des statistiques, le fact-checker leur attribue l'un des badges humoristiques. (Tableau 1)

Tableau 1 *: Les badges de vérification du fact checker Factnameh*

Vrai	Cette affirmation ou statistique a été vérifiée et est confirmée comme étant exacte.	
Demi-vraie	La déclaration ou la statistique est vraie, mais des explications ou des informations supplémentaires sont nécessaires. Dans certains cas, des détails importants peuvent ne pas être mentionnés.	
Trompeur	Une affirmation ou une statistique n'est pas fausse, mais elle est exprimée de manière à dissimuler un fait important ou à déformer la réalité.	

Non vérifiable	Il est impossible de vérifier cette affirmation ou statistique en raison d'un manque d'informations ou de sources fiables.	
Faux	Une déclaration ou une statistique est fausse ou du moins un document authentique la réfute.	
Mensonge flagrant	Une affirmation complètement fausse et évidente, dénuée de toute vérité qui fait rire ceux qui l'entendent	

Le site *Factyar* revendique aussi qu'elle ne soutient aucune personne, groupe ou parti. « Chaque personne a naturellement une orientation politique qui influence inévitablement ses décisions. Pour éviter l'influence des décisions personnelles tout au long des processus de vérification, Factyar fait appel à un ensemble *équilibré* d'experts et de militants des médias qui représentent tous les groupes politiques reconnus en Iran » (Factyar, 2024). Cette plateforme utilise une approche proactive pour surveiller en permanence les informations publiées en persan sur une gamme de plateformes, notamment les réseaux sociaux, les messageries et les sites d'information. Ce site se concentre sur la vérification des informations, la publication des résultats de vérification et l'envoi de rapports périodiques aux organisations concernées en Iran. Son objectif principal est la vérification des informations et des actualités diffusées sur Internet, en particulier celles en persan. Le processus de vérification implique la surveillance continue des données en ligne, la réception de signalements d'informations suspectes, ainsi que l'examen quotidien de l'environnement médiatique par des experts. Factyar encourage le public et les journalistes à soumettre des affirmations suspectes à vérifier. Ils fournissent un formulaire sur leur site web et ont mis en place un bot Telegram dédié pour faciliter ce processus. Chaque jour, l'équipe d'experts en médias examine qualitativement 50 publications avec le plus grand nombre d'interactions des utilisateurs sur Instagram, Twitter et Facebook, ainsi que 50 publications avec le plus grand nombre de vues par les chaînes d'information et les chaînes locales de différentes provinces sur Telegram, et enfin 20 publications avec le plus grand nombre de vues sur *Aparat* (le site iranien similaire au Youtube) (factyar, 2024). L'utilisation combinée de la surveillance numérique et de l'examen manuel de l'environnement médiatique permet à Factyar d'identifier efficacement les déclarations, les informations ou les commentaires qui nécessitent une vérification. Ce site utilise une équipe d'experts des médias pour effectuer des vérifications, plutôt que des journalistes. Les résultats de ces vérifications sont classés en quatre catégories : Vrai, Demi-vrai, Demi-faux et Faux. De plus, Factyâr attribue des badges de vérification à ces affirmations pour aider à fournir des informations précises et fiables à un large éventail de parties prenantes (Tableau 2).

Tableau 2 : *Les badges de vérification de Factyar*

Vrai	L'affirmation vérifiée est vraie	

Demi-vrai	L'affirmation vérifiée est exacte, mais elle a omis des détails cruciaux ou s'est éloignée du sujet principal.	
Trompeur	L'affirmation en question est trompeuse car elle a omis des détails importants ou a présenté le sujet hors de son contexte.	
Demi-faux	L'affirmation comporte certains éléments de vérité mais a omis des faits essentiels, susceptibles de désorienter le lecteur.	
Faux	L'affirmation vérifiée est incorrecte et n'est pas vérifiée.	

Le service de fact checking d'Irna se distingue des autres sites de vérification en raison de sa nature d'agence de presse. Avec un accès direct aux journalistes et aux ressources journalistiques, elle est en mesure de mener des vérifications approfondies et rapides. Les journalistes d'Irna peuvent utiliser leurs compétences professionnelles et leur expérience pour analyser les affirmations et enquêter sur leur véracité. L'approche interrogative adoptée par la section de fact-checking d'Irna revêt une importance capitale pour attirer l'attention de son public. En posant des questions dans les titres, ce site vise à éveiller la curiosité des lecteurs et à les inciter à approfondir leur compréhension des sujets abordés. Les fact-checkers d'Irna utilisent un système de classification similaires aux autres sites examinés pour organiser les fausses informations qu'ils rencontrent lors de leurs vérifications. Ces catégories sont essentielles pour structurer et hiérarchiser les affirmations erronées afin de mieux les comprendre et les traiter de manière efficace (Tableau 3).

Tableau 3 *: Les badges de vérification d'Irna*

Non vérifiable	Il est impossible de vérifier cette affirmation ou statistique en raison d'un manque d'informations ou de sources fiables.
Vrai	Cette affirmation ou statistique a été vérifiée et est confirmée comme étant exacte.
Probable	Ce sont les affirmations ou statistiques qui semblent plausibles mais qui nécessitent des vérifications supplémentaires pour confirmer leur exactitude.
Faux	Une déclaration ou une statistique est fausse ou du moins un document authentique la réfute.
Vérifiable	Cette catégorie englobe les affirmations ou statistiques qui, bien que vraisemblables, nécessitent un examen plus approfondi ou une consultation d'autres sources pour confirmer leur véracité.

La vérification des faits par les sites examinés

Factnameh adopte une stratégie ciblée dans son processus de vérification des faits, en mettant principalement l'accent sur les déclarations émises par les personnalités politiques iraniennes. Cette orientation spécifique découle de la reconnaissance de l'impact significatif que ces déclarations ont sur le discours public et le paysage politique du pays. L'approche adoptée par Factnameh consiste à créer un dossier individuel pour chaque personnalité politique qui émet des déclarations publiques. Ce dossier est conçu de manière à enregistrer et à analyser de manière exhaustive les déclarations antérieures de la personne en question. Il répertorie les informations vérifiées comme étant vraies ou fausses, ce qui permet aux lecteurs d'avoir une vue d'ensemble complète de la fiabilité et de la crédibilité des déclarations de ces personnalités politiques au fil du temps (Figure 1).

Figure 1 *: Un dossier individuel pour chaque personnalité politique sur le site de factnameh*

En examinant le profil de chaque personnalité, les lecteurs ont la possibilité d'observer en détail le nombre de déclarations faites par cette personne. Cela met en lumière les diverses formes de fausses informations propagées par ces personnalités politiques, ainsi que les informations vérifiées qui se sont avérées vraies, toutes identifiées par les différents badges attribués par le site. Cette approche offre ainsi aux lecteurs une analyse approfondie de la crédibilité et de la fiabilité des déclarations des personnalités politiques, des médias ou d'autres instances de production de contenu, tout en leur permettant de prendre des décisions éclairées sur la confiance à accorder à ces sources d'information. La figure 2 présente l'analyse des déclarations de l'ancien président iranien, décédé dans un accident d'hélicoptère le 19 mai 2024.

Figure 2 : *Le fact-checker fournit un rapport des affirmations vérifiées des personnalités publiques (l'exemple de l'ancien président iranien, Ebrahim Raïsi)*

Une analyse approfondie des profils des personnalités publiques répertoriées sur le site de Factnameh met en évidence une prépondérance significative des figures conservatrices en Iran,

tandis que la présence de personnalités réformatrices ou issues de l'opposition est plutôt rare. Selon le site, il réserve des profils spéciaux à des personnalités physiques et morales dont les interventions ont un impact majeur sur l'évolution actuelle en Iran. Cela suscite des interrogations quant à l'éventualité d'un biais de sélection dans les affirmations soumises à vérification. Une explication possible pourrait être attribuée à l'orientation conservatrice du gouvernement en place en Iran, ce qui favoriserait la sélection d'affirmations provenant principalement de personnalités politiques de ce courant. Cependant, il existe de nombreuses figures réformatrices dynamiques et influentes sur les réseaux sociaux, engagées dans la production et la diffusion d'informations, mais qui ne sont pas systématiquement choisies pour être soumises à vérification. Cette disparité soulève des questions sur l'équilibre et la représentativité de la sélection des affirmations à vérifier. Bien que Factnameh se distingue par une approche plus précise et professionnelle dans la vérification des articles et du contenu publié par rapport à deux autres sites similaires, il présente néanmoins un certain biais dans la sélection des actualités à vérifier, mettant en avant certains sujets et en ignorant d'autres. Ce biais peut influencer la perception globale de l'information disponible sur la plateforme et soulève des questions quant à l'équilibre et à l'objectivité du processus de sélection des sujets à traiter.

L'analyse approfondie des données recueillies dans Factnameh met en lumière une lacune notable dans la clarté des critères utilisés pour sélectionner les fausses informations et les mensonges flagrants. Contrairement à ce à quoi l'on pourrait s'attendre, le badge de mensonge flagrant est souvent attribué à un article en fonction de la perception subjective du vérificateur de faits, sans qu'un ensemble de critères précis soit appliqué de manière cohérente. Cette absence de normes claires et objectives crée une certaine ambiguïté dans le processus de vérification des faits, compromettant ainsi la crédibilité des résultats obtenus. Cette subjectivité dans l'attribution de la fausseté semble révéler un biais de confirmation inhérent chez les vérificateurs de faits. En d'autres termes, il existe une tendance à interpréter les informations de manière à confirmer les croyances préexistantes et le biais éditorial, plutôt que de les évaluer de manière impartiale. Cette réalité soulève des préoccupations quant à la fiabilité des conclusions tirées dans le cadre du processus de vérification des faits.

Tableau 4 *: Les informations vérifiées du Fact checker Factnameh*

Article	Classification
Rupert Murdoch a déclaré que pour détruire l'Iran, il est nécessaire de déconstruire le concept de « Mère » (dans ce pays).	Mensonge flagrant
Les derniers détails sur la volonté » de l'Iran d'acquérir un réacteur de fusion nucléaire	Mensonge flagrant
La balance douanière du pays a toujours été négative, mais au cours des six premiers mois de cette année, la balance commerciale est positive à 11 milliards de dollars.	Mensonge flagrant
Des femmes finlandaises nues protestent contre la monogamie masculine.	Mensonge flagrant
Ayatollah Khomeini a émis une fatwa pour tuer son fils Mustafa, selon le livre de Shujauddin Shafa.	Faux

Photo d'étudiants portant le hijab palestinien dans une salle de classe à Harvard.	Mensonge flagrant
Dans le livre Persepolis, Marjan Satrapi attribue le crime du Rex Cinema au gouvernement Pahlavi.	Vrai
En 2023, Muhammad était le prénom de bébé garçon le plus populaire au Royaume-Uni.	Mensonge flagrant
94 % des femmes hollywoodiennes américaines ont été violées.	Faux
Danse turque des étudiantes de l'Université de Tabriz.	Mensonge flagrant
Nos universités sont les universités les plus libres du monde.	Mensonge flagrant
Sous le 13e gouvernement (en Iran), plus de 50 avions, hélicoptères et 400 locomotives ont été achetés.	Non vérifiable
Lors de la première visite de Mandela en Iran, il a été influencé par la méthode de campagne de l'Imam Khomeini et après cela, le régime de l'apartheid est tombé.	Mensonge flagrant
Ce qu'Israël a identifié comme le trou d'un tunnel souterrain du Hamas dans l'école se trouve au deuxième étage.	Faux
L'Iran est l'un des six pays disposant de la technologie des biocapsules.	Mensonge flagrant

De plus, dans certains cas, la validité d'un article semble être déterminée principalement par son titre, plutôt que par le contenu réel. Cette pratique pose un défi supplémentaire, car elle peut conduire à des jugements erronés sur la véracité d'une information, en se basant uniquement sur des éléments superficiels plutôt que sur une analyse approfondie du contenu.

Pour illustrer davantage ce point, nous examinons l'article intitulé "Danse turque des étudiantes de l'Université de Tabriz". (Tableau 4) Cet article présente une vidéo montrant des étudiantes dansant sans voile islamique, avec en arrière-plan le drapeau iranien. La description associée suggère au lecteur qu'il s'agit d'une fête se déroulant dans une université en Iran, alors que la danse et le non-port du voile islamique sont interdits dans les universités du pays. Une telle information peut générer des tensions au sein des groupes religieux et remettre en question l'efficacité de la gouvernance des universités par le gouvernement. Cette information est erronée. Il est souvent délicat de généraliser l'attribution d'un badge de mensonge flagrant à toutes les situations. Dans ce cas particulier, bien qu'il soit peu probable qu'un tel événement se produise en Iran, le vérificateur de faits a tout de même décidé de lui attribuer cette classification. Cela soulève des questions sur un possible biais de confirmation de la part du vérificateur. Ainsi, la classification des fausses informations peut parfois sembler arbitraire, remettant en question l'objectivité et la rigueur du processus de vérification.

Le site Factyar présente des profils distincts pour diverses entités, telles que les institutions gouvernementales, les médias, ainsi que des personnalités physiques et morales, y compris des conservateurs et d'anciens présidents iraniens. Cette plateforme examine un large éventail d'actualités, dépassant en cela d'autres systèmes similaires, ce qui lui confère une ampleur et une diversité importantes dans le traitement des informations. Cependant, une analyse des articles vérifiées révèle une tendance vers le soutien du gouvernement conservateur actuel notamment le président Ebrahim Raïssi. Les informations sélectionnées pour vérification semblent souvent

favoriser le gouvernement en place, en mettant en avant ses aspects positifs. En revanche, les actualités qui remettent en question la performance du gouvernement, en citant des voix dissidentes ou critiques, sont souvent considérées comme fausses ou non fondées lors de leur évaluation, ce qui soulève des questions quant à l'objectivité et à l'équilibre du processus de vérification des faits dans ce système.

Tableau 5 : *Articles vérifiées de Factyar*

L'offre d'Internet gratuit pour les classes défavorisées était l'une des promesses électorales de Raïssi?	Vrai
La promesse du gouvernement de créer un million d'emplois par an a été tenue. Mohsen Mansouri, le vice-président exécutif du gouvernement, a affirmé que la promesse du gouvernement de créer un million d'emplois par an avait été tenue, et cette affirmation peut être vérifiée.	Vrai
Le nombre de personnes tuées à Gaza au cours des 80 derniers jours est égal au nombre de martyrs dans la province de Téhéran au cours des 8 années de guerre imposée.	Vrai
L'armée israélienne a attaqué 5 bureaux de change en Cisjordanie et confisqué 10 millions de shekels	Vrai
Siamak Ghasemi, un expert économique, a affirmé dans X que malgré près d'un an de stabilité du dollar à 50 000 tomans, l'inflation est toujours de 40%. De plus, l'inflation a augmenté de 3% le mois dernier.	Vrai
Les Émirats arabes unis dépensent-ils vraiment 30 000 dirhams pour la fertilisation des nuages ?	Vrai
La page du journal Sharq a affirmé sur Twitter que, selon le projet de loi budgétaire (2024), les locataires devront payer l'année prochaine une taxe équivalente au loyer de sept mètres carrés d'un appartement.	Faux
Il est nécessaire de rembourser 60 % des intérêts afin de pouvoir bénéficier d'un crédit pour les réparations domiciliaires.	Vrai
Est-ce que les réfugiés afghans peuvent obtenir des actes de naissance iraniens ?	Faux
39 avions d'Iran Air, d'une valeur de 9 300 milliards de tomans, sont actuellement immobilisés au sol. Cependant, malgré un revenu de 6 400 milliards de tomans, la compagnie aérienne a enregistré une perte de 490 milliards de tomans.	Vrai
Après la révolution, le contrat de fabrication de microélectronique entre le gouvernement iranien et les États-Unis a été résilié. Actuellement, les États-Unis sont en tête dans le domaine de la nanoélectronique.	Vrai
La corruption de Chai Debsh a-t-elle commencé dès lors que la banque centrale ne publiait pas les noms des bénéficiaires de la subvention de la monnaie Nimai ?	Vrai
L'Iran importe-t-il une voiture de Russie qui n'a même pas d'airbag ?	Trompeur

Ce site sélectionne parfois des articles qui ne nécessitent pas une telle vérification. Cette pratique témoigne des efforts du site pour republier ces actualités, comme par exemple : *« un utilisateur de Twitter a prétendu que le relèvement de l'âge de la retraite en Europe avait entraîné des protestations syndicales et des grèves de masse pendant un an ou deux »*. Cette affirmation ne nécessite pas une vérification approfondie et n'a pas suscité beaucoup d'intérêt dans l'écosystème médiatique iranien, ce qui souligne un certain biais dans le processus de sélection. Dans le processus de vérification des faits, il est essentiel de spécifier la source de l'information, mais Factyar utilise souvent l'expression *"un utilisateur de X a prétendu que"* pour introduire la plupart de ses informations à vérifier. Cette pratique suggère que le site accorde une importance particulière à certaines sources d'informations qui ne sont pas toujours vérifiées en profondeur. En plus de ce biais de source, la sélection de telles informations, dont le résultat de vérification est vrai et qui ne sont pas sujettes à beaucoup d'ambiguïté dans l'opinion publique ou à des nouvelles

contradictoires, montre que les critères de sélection de ce site ne correspondent pas toujours aux critères de vérification.
Une première observation est que le site semble être devenu une plateforme qui rediffuse diverses informations, telles qu'elles sont rapportées par les médias, en les présentant comme véridiques. Par exemple, des informations telles que *« La promesse du gouvernement de créer un million d'emplois par an a été tenue »* ou *« les locataires devront payer l'année prochaine une taxe équivalente au loyer de sept mètres carrés d'un appartement »* sont sélectionnées pour mettre en avant le gouvernement. Cependant, contrairement à la vérification de cette plateforme, selon Factnameh, l'autre plateforme étudiée, la première information sur la création d'emplois n'est pas vraie. En ce qui concerne les autres informations marquées comme vraies, nous remarquons la réédition de ces informations vérifiées sans nécessité d'une vérification supplémentaire. Comme le montre le tableau 5, la majorité des articles à vérifier sur le site de Factyar sont des informations vraies. Elles sont donc diffusées pour être relayées. Ce biais dans la sélection des articles à vérifier peut impacter l'impartialité du fact-checker, même dans la sélection des fausses informations à soumettre à la procédure de vérification. Cela met en évidence un certain biais dans la sélection et la vérification des informations et la mise en agenda. Ainsi, le fact-checkers, en vérifiant et en corrigeant les informations fausses ou trompeuses, participe à la dynamique de *l'agenda-setting* (Maccombs et Shaw, 1972). En démystifiant (debunking) une fausse information virale, les fact-checkers peuvent attirer l'attention sur la problématique de la désinformation dans un domaine spécifique, incitant ainsi les médias à accorder une plus grande couverture à ce sujet. Par ailleurs, le choix des articles à vérifier peut également influencer les perceptions publiques quant à la pertinence et l'importance de certains sujets. Par ailleurs, certains articles examinés par Factnameh ou Irna pendant cette période n'ont pas été traités par ce site.

Tableau 6 : *Articles vérifiées par les fact-checkers de l'Irna*

Titre de l'article	Classification
Y a-t-il 2 000 avortements chaque jour en Iran ?	Faux
Quelle est la réalité de la migration des résidents ruraux de la province d'Ilam vers l'Australie ?	non confirmé
Le gouvernement envisage-t-il d'augmenter les taxes sur l'or ?	Faux
L'économie irakienne a-t-elle connu une croissance 38 fois supérieure à celle de l'économie iranienne ?	Faux
Le guide suprême de la révolution voulait-il jeter les Juifs à la mer ?	Faux
La fusée de Shahid Ahmadi Roshan fabriquée avec du sucre et de l'huile était-elle réelle ?	Vrai
Rumeurs sur les dirigeants du Hamas : d'un jet privé à la vente de moutons !	Faux
Le gouvernement vend-il de l'essence bon marché ?	Faux
L'Iran est-il le pays le plus endetté au monde ?	Faux
Soupçons dans l'attaque de l'hôpital Al-Ahli ; Qu'est-ce que la réalité ?	Non claire

Nos observations pendant la période de cette étude montrent qu'Irna a concentré ses efforts de vérification de l'information sur un nombre restreint de sujets, principalement liés aux questions

gouvernementales. Cependant, plutôt que de se limiter strictement au fact-checking, l'approche adoptée par Irna semble dépasser le simple examen des faits. En effet, les fact-checkers d'Irna visent à fournir une analyse approfondie du contexte des informations examinées (tableau 4). Par exemple, parmi les dix articles vérifiés par Irna, un concerne l'émigration des habitants d'un village en Australie, basé sur les déclarations d'un expert. Dans ce cas spécifique, le fact-checker ne se contente pas de vérifier la véracité des faits concernant cette migration. Au contraire, il s'efforce de comprendre les raisons sous-jacentes de cette migration et d'analyser les circonstances qui l'entourent. Irna a mené une interview détaillée avec la source de cette information, qui est un universitaire, pour démontrer que cette information était fausse. L'interview a souligné que les déclarations de l'expert ont été sujettes à une mauvaise interprétation et qu'il était nécessaire de fournir des clarifications afin de prévenir les généralisations régionales et nationales du problème de l'immigration des jeunes. Cependant, l'expert interviewé n'a pas nié la véracité de la nouvelle, confirmant plutôt son exactitude. Malgré cela, Irna semble traiter cette nouvelle comme dénuée de fondement réel. En adoptant cette approche analytique, le fact-checker d'Irna vise à fournir à ses lecteurs une compréhension plus approfondie des enjeux impliqués dans les événements qu'il couvre. Plutôt que de se limiter à confirmer ou à rejeter les informations, le fact-checker s'efforce de fournir un contexte et une analyse permettant aux lecteurs de mieux saisir les implications et les conséquences des événements décrits. Cette différence de traitement soulève des questions sur la partialité potentielle d'Irna dans la vérification des informations, mettant en lumière la complexité des relations entre les médias et le gouvernement.

Durant la période de notre étude, aucune convergence d'informations n'a été constatée entre les trois sites vérifiés. Cette divergence dans les informations vérifiées suggère que les critères de sélection des affirmations à vérifier sont influencés par les orientations politiques propres à chaque site de vérification des faits. Par exemple, au cours de deux vérifications menées par Irna, des statistiques ambiguës ont été relevées, ce qui nécessite que les lecteurs les vérifient eux-mêmes. Cela souligne la nécessité de surveiller les résultats des vérifications effectuées par Irna. Cela met également en évidence le fait que chaque site sélectionne les informations en fonction de ses propres critères, ce qui soulève des questions sur la neutralité, en particulier sur le site d'Irna. En effet, ce site semble donner la priorité à la vérification des affirmations et des statistiques remettant en question l'action du gouvernement, en affirmant que celles-ci visent à semer le désespoir dans la société. L'examen des premières vérifications d'Irna révèle qu'au fil du temps, la vérification devient de plus en plus biaisée en raison du choix des informations concernant le gouvernement et les valeurs de la République islamique d'Iran.

D'un autre côté, Irna semble ne pas réagir aux fausses informations provenant du gouvernement, tandis que ces mêmes informations sont minutieusement examinées et vérifiées sur d'autres plateformes. Cette disparité de traitement pourrait être attribuée à la proximité de d'*Irna* avec le gouvernement. Durant la période étudiée, les autres articles vérifiés par *Irna* se concentraient principalement sur des sujets liés aux activités gouvernementales. Il semble que ce site s'efforce activement de discréditer les informations erronées qui critiquent le gouvernement. Par exemple, dans le cadre du projet de loi budgétaire pour l'année (2024-2025), une fausse information suggère que les locataires devront payer l'année suivante une taxe équivalente au loyer de sept mètres carrés d'un appartement. Cette fausse information soulève des préoccupations quant à l'impact financier sur les locataires et remet en question les politiques gouvernementales en matière de logement et de taxation. Durant la vérification de l'information concernant la croissance économique de l'Irak par rapport à celle de l'Iran, le fact-checker d'Irna a inclus une analyse des projets de relance économique du gouvernement iranien. Cette incorporation peut être perçue comme une tentative

de propagande en faveur du gouvernement, ce qui semble s'écarter de la procédure standard de vérification des faits. Le biais éditorial d'Irna se réfère à la tendance de ses fact-checkers à sélectionner des informations de manière partiale, influencée par les opinions, les valeurs ou les intérêts de ses éditeurs ou de son équipe éditoriale. Ce biais peut se manifester de différentes manières, notamment à travers la sélection sélective des sujets concernant le gouvernement iranien, la présentation des événements politiques de manière favorable aux idées conservatrices, le traitement partial des informations et la mise en avant de certains points de vue au détriment d'autres. En principe, le rôle d'un fact-checker est de se concentrer exclusivement sur la vérification objective des faits, en fournissant des informations précises sur la validité des déclarations ou des statistiques. L'introduction d'une analyse qui semble promouvoir les politiques gouvernementales risque de compromettre la neutralité et l'objectivité du processus de vérification des faits.
Dans certains cas, l'agence a fourni des preuves tangibles, comme des captures d'écran, pour appuyer ses vérifications. Cela suggère un niveau de rigueur et de transparence dans le processus de vérification. Cependant, dans d'autres cas, les vérifications reposaient uniquement sur des analyses verbales, sans inclure de preuves concrètes ou de références externes. Cette approche soulève des questions sur la fiabilité et la crédibilité des vérifications.
L'absence de preuves tangibles dans certaines vérifications peut compromettre la confiance dans les résultats présentés par Irna. Il est essentiel que les vérificateurs de faits fournissent des preuves solides pour étayer leurs conclusions, afin de garantir la crédibilité de leur travail. De plus, le manque de références externes pour valider les informations peut limiter la possibilité pour les lecteurs de vérifier indépendamment la véracité des vérifications.

Les fact-checkers, nouveaux gatekeepers

Nos observations concernant les trois sites de vérification des faits, révèlent une partialité implicite et explicite dans les procédures de vérification des faits de ces sites examinés. En comparant les informations provenant de trois vérificateurs de faits, nous avons constaté qu'il y avait peu de recoupements entre eux. Cela démontre que chaque vérificateur de faits sélectionne les informations en fonction de ses propres critères, ce qui peut être influencé par un biais que nous identifions ici comme un biais de vérification. Nous pouvons classifier cette partialité de vérification comme découlant de trois autres types de partialités dans la procédure, à savoir le biais éditorial, le biais des sources et le biais de confirmation. Nous pouvons illustrer ce biais de vérification en utilisant un modèle similaire à la théorie du « gatekeeping » introduite par Kurt Lewin (1947) et reprise par David Manning White (1950) sur le "gatekeeping" dans le journalisme. Dans le domaine de la vérification des faits, les fact-checkers jouent le rôle de *«fact-gatekeepers»*, en sélectionnant les articles ou informations à vérifier et à diffuser. Ce processus de sélection peut introduire un biais, en influençant la perception de l'importance et de la pertinence de certains sujets. En schématisant ce processus, nous pouvons mieux visualiser et analyser les différentes étapes de la vérification des faits, ainsi que les points où des biais peuvent survenir, que ce soit dans le choix des informations à vérifier, dans l'évaluation des sources, ou dans la présentation des conclusions au public.

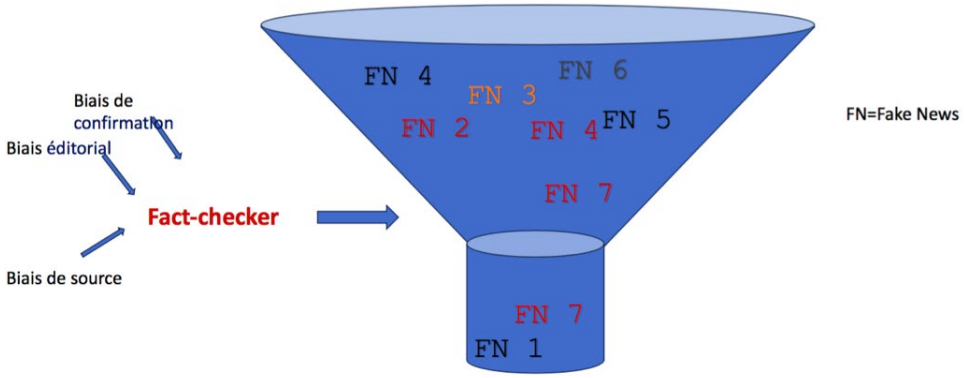

Figure 3 *: Biais de vérification et le rôle des fact-checkers comme nouveaux gatekeepers*

Conclusion

Le fact-checking s'est imposé comme un élément essentiel de l'éthos des médias et de certaines start-ups. Il a même acquis une place distincte dans les publications académiques, devenant une rubrique à part entière. En Iran, le fact-checking est souvent discrédité en raison de la nature du régime politique. Cependant, à l'échelle mondiale, le fact-checking représente surtout un symptôme de la crise de l'information, exacerbée par la prolifération des sources d'information. Cette multiplication rend le tri des informations véridiques plus difficile et souligne l'importance cruciale du fact-checking pour maintenir la crédibilité et l'exactitude des nouvelles diffusées au public. Par ailleurs, les défis associés aux biais de vérification dans le processus d'authentification des faits est important. Le fait que les informations sélectionnées par les vérificateurs soient souvent influencées par des biais de source, des biais éditoriaux et des biais de confirmation, remet en question la neutralité et l'objectivité de la procédure de vérification des faits. Le biais de vérification se manifeste lorsque les vérificateurs ont tendance à privilégier les données qui confirment leurs propres convictions, leur stratégie éditoriale ou leurs affiliations politiques, compromettant ainsi la fiabilité et l'impartialité du processus de vérification. Ces inclinations peuvent être motivées par divers facteurs. Les vérificateurs de faits peuvent agir comme des gardiens de l'information, sélectionnant méticuleusement les articles à examiner tout en influençant l'agenda médiatique en choisissant spécifiquement certains sujets pour vérification. En attribuant différents badges de véracité, ils ne se contentent pas de valider ou d'invalider des informations ; ils orientent également l'attention du public vers des questions jugées pertinentes ou problématiques. Cette fonction leur confère un rôle crucial dans la manière dont l'information est perçue et consommée par le public, façonnant ainsi la discussion publique et les perceptions sur divers sujets. Ils ne se limitent pas à la vérification des faits, mais contribuent activement à établir la hiérarchie des nouvelles, décidant de ce qui mérite attention et discussion dans l'espace public. Cependant, il est crucial d'évaluer la rigueur et la fiabilité des méthodes de vérification elles-mêmes, car les analyses fournies peuvent parfois être sujettes à des préjugés. En reconnaissant et en minimisant ces biais, il est possible de garantir une analyse des faits plus équitable et crédible pour le public. Cette observation souligne l'importance d'une surveillance critique du processus de vérification des faits et met en évidence la nécessité pour les fact-checkers de maintenir leur impartialité afin de garantir l'intégrité et la crédibilité de leur travail.

Ali Ahmadi est maître de conférences à l'Université Bordeaux Montaigne

Références

Amazeen M. A. (2020). Journalistic interventions: The structural factors affecting the global emergence of fact-checking. Journalism, 21(1), 95–11

Bigot, L. (2017). Le fact-checking ou la réinvention d'une pratique de vérification. *Communication & langages*, 192, 131-156.

Bigot, L. (2018). Rétablir la vérité via le fact-checking : l'ambivalence des médias face aux fausses informations. *Le Temps des médias*, 30, 62-76.

Bigot, L. (2019). Fact-checking vs fake news. Vérifier pour mieux informer. Paris, INA Éditions.

Chung, M., & Kim, N. (2021). When I learn the news is false: How fact-checking information stems the spread of fake news via third-person perception. *Human Communication Research*, *47*(1), 1-24.

Dickey, C. (2019). The rise and fall of facts. *Columbia Journalism Review*, *23*.

Graves L. (2016). Deciding what's true: The rise of political fact-checking. *American Journalism*. Columbia University Press

Graves, L., Amazeen, M.A. (2019). Fact-checking as idea and practice in journalism, February 25, Oxford Research Encyclopedia of Communication, 10.1093/acrefore/9780190228613.013.808

Han Lin, Yonghwan Kim (2023). Learning from disagreement on social media: The mediating role of like-minded and cross-cutting discussion and the moderating role of fact-checking. *Computers in Human Behavior*, Volume 139, 107558, ISSN 0747-5632.

Humprecht, E. (2019). Where 'fake news' flourishes: A comparison across four western democracies. *Information, Communication & Society*, 22(13), 1973–1988. doi:10.1080/1369118X.2018.1474241

Ireton, C., Posetti, J. (2018). Journalism, fake news and disinformation: handbook for journalism education and training. Paris: UNESCO.

Lewin, K. (1947). Frontiers in group dynamics: Concept, method and reality in social science; social equilibria and social change. *Human Relations*, 1(1), 5-41.

Lim, Chloe. (2018). Checking how fact-checkers check. *Research & Politics*. 5. 205316801878684. 10.1177/2053168018786848.

Liu, X., Qi, L., Wang, L., & Metzger, M. J. (2023). Checking the Fact-Checkers: The Role of Source Type, Perceived Credibility, and Individual Differences in Fact-Checking Effectiveness. *Communication Research*, 0(0). En ligne 27 octobre 2023.

Mccombs, Maxwell e, Donald l. Shaw, The agenda-setting function of mass media. *Public Opinion Quarterly*, Volume 36, Issue 2, Summer 1972, 176–187.

Mena, P. (2019). Principles and Boundaries of Fact-checking: Journalists' Perceptions. *Journalism Practice*, 13:6, 657-672,

Nicey, J. (2022). Le *fact-checking* en France, une réponse en condensé du journalisme face aux transformations numériques des années 2000 et 2010. *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 23(1), 67-79. https://doi-org.proxy.scd.univ-tours.fr/10.3917/enic.032.0067

Nyhan, B., Porter, E., Reifler, J. *et al.* (2020). Taking Fact-Checks Literally But Not Seriously? The Effects of Journalistic Fact-Checking on Factual Beliefs and Candidate Favorability. *Polit Behav* 42, 939–960.

Pennycook G., Rand D. G. (2019). Fighting misinformation on social media using crowdsourced judgments of news source quality. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 116(7), 2521–2526.

Robertson, C. T., Mourão, R. R., & Thorson, E. (2020). Who Uses Fact-Checking Sites? The Impact of Demographics, Political Antecedents, and Media Use on Fact-Checking Site Awareness, Attitudes, and Behavior. *The International Journal of Press/Politics*, 25(2), 217-237.

Smith, C. N., & Seitz, H. H. (2019). Correcting misinformation about neuroscience via social media. *Science Communication*, 41(6), 790-819.

Vlachos, A. Sebastian Riedel. (2014). Fact Checking: Task definition and dataset construction. In Proceedings of the ACL 2014 Workshop on Language Technologies and Computational Social Science, pages 18–22, Baltimore, MD, USA. Association for Computational Linguistics.

Vu H. T., Baines A., Nguyen N. (2023). Fact-checking climate change: An analysis of claims and verification practices by fact-checkers in four countries. *Journalism & Mass Communication Quarterly*, 100(2), 286–307.

Walker M., Gottfried J. (2019, June 27). Republicans far more likely than Democrats to say fact-checkers tend to favor one side. Pew Research Center. https://www.pewresearch.org/fact-tank/2019/06/27/republicans-far-more-likely-than-democrats-to-say-fact-checkers-tend-to-favor-one-side/

Walter, N., Brooks, J. J., Saucier, C. J., & Suresh, S. (2021). Evaluating the impact of attempts to correct health misinformation on social media: A meta-analysis. *Health communication*, 36(13), 1776-1784.

Wood, T., Porter, E. (2019). The elusive backfire effect: Mass attitudes' steadfast factual adherence. *Political Behavior*, 41 (1), 135-163.

York, C., Ponder, J. D., Humphries, Z., Goodall, C., Beam, M., & Winters, C. (2020). Effects of fact-checking political misinformation on perceptual accuracy and epistemic political efficacy. *Journalism & Mass Communication Quarterly*, 97(4), 958-980.

Zhang J., Featherstone J. D., Calabrese C., Wojcieszak M. (2021). Effects of fact-checking social media vaccine misinformation on attitudes toward vaccines. *Preventive Medicine*, 145, Article 106408.